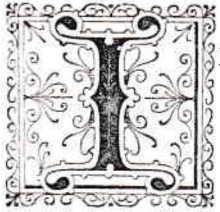


Maréchal Firmino Pires Ferreira

Senador Federal, etc. etc.

RIO DE JANEIRO.



Il va de soi que dans une république de l'étendue du Brésil, dont la superficie atteint environ 8 500 000 kilomètres carrés, et dont les frontières nord, sud et ouest sont exposées aux attaques d'innombrables voisins, il va de soi que l'armée est appelée à jouer un rôle des plus prépondérants.

Ce pays envers lequel la nature s'est montré si généreuse, où, au commencement du XV^e Siècle les anciens navigateurs portugais entreprirent les premiers une tentative de colonisation, ce pays qui, en raison du développement merveilleux qui vient de le transformer semble destiné à exercer plus tard une véritable suprématie en Amérique du Sud, est également celui qui possède la plus importante armée de cette partie du monde.

Il est bon d'ajouter ici que cette organisation militaire s'est toujours montré jusqu'à présent à la hauteur de sa tâche. C'est à dire que lors des fréquentes révolutions que l'on sait et des guerres qui eurent lieu contre l'Argentine, l'Uruguay et le Paraguay, les armes du Brésil ont toujours été victorieuses.

Au cours des événements en question, auxquels l'armée brésilienne a été mêlée, le nombre de ses membres qui se sont illustrés par leurs exploits ont naturellement loin d'être restreint.

Au cours des événements en question, auxquels l'armée brésilienne a été mêlée, le nombre de ses membres qui se sont illustrés par leurs exploits ont naturellement loin d'être restreint.

C'est ainsi que l'on remarque, parmi les héros qui ont survécu, le célèbre Maréchal Firmino Pires Ferreira, né à Barras (Etat de Piauhy) le 25 Septembre 1848.

La biographie d'un homme qui a autant lutté pour la défense de sa patrie que le Maréchal Firmino Pires Ferreira ne pourra donc manquer d'intéresser tous les bons patriotes.

Entré dans l'armée le 11 Janvier 1865, comme soldat du Bataillon des Ingénieurs puis cadet de 1^{ère} classe de cavalerie et d'infanterie, il parvenait déjà 3 ans plus tard, le 18 Janvier 1868 au grade de lieutenant.

La valeureuse conduite du jeune officier, lors du combat livré le 16 Août 1869 contre le Paraguay lui vaut les épauettes de lieutenant en premier.

Cinq ans plus tard, le 21 Mars 1874, il obtient par voie d'examen le grade de capitaine, et à partir de ce moment, son mérite lui procure un rapide avancement.

Promu Major le 8 Novembre 1882, Lt.-Colonel le 29 Avril 1889, Colonel le 9 Novembre 1891, Général de Brigade le 12 Juillet 1895, Général de Division le 26 Juillet 1902, le titre de Maréchal vint le 18 Avril 1906 couronner cette belle carrière militaire.

(2)

Du 5 Octobre 1866 au 14 Juillet 1870, il prend part à presque tous les engagements qui eurent lieu contre le Paraguay, y compris la mémorable bataille du 16 Août 1869, avec un courage qui devient proverbial.

Commandant en second de la Forteresse de Santa Cruz, à Rio de Janeiro en 1874, on lui confie peu après les fonctions d'Instructeur de 1^{ère} Classe dans l'École militaire de Realengo la même année, puis dans celle de Rio de Janeiro en 1879, et dans celle du Rio Grande do Sul l'année suivante.

Premier Adjudant à l'Arsenal de Rio de Janeiro en 1888, Vice-Directeur en 1889, il occupe enfin la place de Directeur du 11 Janvier 1890 jusqu'au 2 Mai 1894.

Du 21 Décembre 1890 au 2 Avril 1891 il reste à la tête du Corps des ouvriers militaires, à Rio de Janeiro. Il prend ensuite successivement le commandement du 4^{ème} Régiment d'Artillerie à Bage, en 1891 de la 6^{ème} Brigade du 25 Septembre 1893 au 3 Février 1894 (pendant les troubles qui se produisirent sur la côte de Rio de Janeiro), du 3 Février au 28 Mai 1894 dans l'Etat de Paraná, également pendant une révolte, et finalement celui du 4^{ème} district militaire des Etats de São Paulo, Minas Geraes et Goyas, pendant la période du 22 Décembre 1895 au 2 Mai 1896.

Nous le retrouvons en 1897 comme chef de l'organisation du matériel de guerre de l'armée, Rio de Janeiro.

Le Maréchal Pires Ferreira fut en outre, pendant 12 périodes législatives membre des Commission de la Guerre et de la Marine à la Chambre et au Sénat, et est maintenant le Président de la Commission.

Il fit également partie de la Commission chargée de l'amélioration du matériel de guerre, et finalement de celle chargée de contrôler les pouvoirs du Sénat.

Parmi les nombreuses décorations qui constellent la poitrine du Maréchal, on remarque plusieurs médailles d'or ainsi que différents emblèmes honorifiques brésiliens, argentines et uruguayiens qu'il gagna à l'issue de la guerre contre le Paraguay. Il a en outre reçu la décoration du Cruseiro qui était très difficile à obtenir durant l'Empire.

Que la mémoire d'un pareil héros dont la vie, consacrée entièrement à la défense du sol natal, fut si souvent à la merci des balles ennemies, doive être l'objet d'un culte impérissable et tout particulier parmi ses compatriotes, c'est non seulement une chose logique, mais encore un de ces pieux devoirs que tout le monde accepte avec plaisir.

In, "Le Brésil Contemporain"
Berlin s/d., Vol. I, N^o 33.

